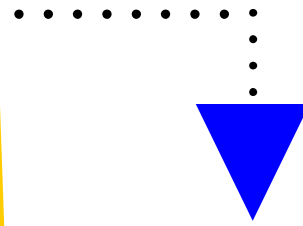


Janvier 2003



SAINT-PIERRE

Bulletin Municipal



Saint-Pierre —Vitrail



Dossier : La Réfection de Notre Eglise

Au cours de l'année 2002, d'importants travaux de rénovation et d'entretien en extérieur ont été réalisés à notre église. Nous verrons plus loin la nature et le coût de ces travaux. A cette occasion, nous en profiterons pour remonter dans le temps et en voir en quelques dates souvent approximatives lorsqu'elles sont très anciennes, l'évolution de notre église au cours des siècles.

Un peu d'HISTOIRE

Selon l'abbé Luc MAILLET-GUY dans "*Histoire du Grandvaux*" de 1933, la première chapelle de Saint Pierre devait se trouver à proximité du cimetière des pestiférés en face du "Clos d'aval", au levant des Marais. Sa déduction est la suivante "*La dévotion populaire n'aurait pas admis que le cimetière soit isolé, et comme abandonné au milieu des champs. Il devait être au voisinage d'un oratoire où l'on célébrait les Saints Mystères pour les âmes de ces défunts*". Là, devait donc se trouver la première chapelle, laquelle disparut sous les coups des bandes armées de HENRI IV aux environs de 1590-95.

On peut penser que la chapelle érigée au voisinage des FERREZ, c'est à dire à l'emplacement de l'église actuelle fut construite vers la fin des années 1600, début 1700. Elle fut dédiée à St Pierre et St Paul.

A partir de 1720, on trouve sur des documents le nom de "La Chapelle Saint Pierre" au lieu de "RIVIERE DERRIERE", puis simplement "SAINT PIERRE".

Après des travaux d'agrandissement, déplacement de l'Autel, le Saint Sacrement est mis dans le tabernacle le 11 mars 1739. La Chapelle St Pierre fut officiellement bénite par le Curé de l'Abbaye Augustin ROCHE le 31 octobre 1741.

Il est à noter que l'église de SAINT PIERRE est désorientée par rapport à la règle générale qui veut que l'autel regarde le levant. L'abbé MAILLET-GUY pense que c'est au moment de son agrandissement vers 1735-40 que ce changement fut réalisé pour faciliter l'accès à l'église par le devant, ce qui obligea à déplacer l'autel. (On peut remarquer que, sur la façade sud sous le bardage de tôle, une porte a été murée, peut être l'ancienne porte de la chapelle avant ces travaux ?)

Le Presbytère fut construit en 1741 avec un jardin.

Bien entendu, à cette époque, il n'y avait dans le Grandvaux qu'une seule paroisse dont le curé résidait à l'Abbaye ; deux vicaires forains desservaient les chapelles des Piards et de Fort du Plasne.

Le 24 juillet 1744, Monseigneur MEALLET DE FARGUES, premier Evêque de Saint Claude publie une ordonnance spéciale qui érige en chapelle succursale la chapelle des Ferrez. Elle sera desservie par un prêtre résident, François Joseph MARTENAT. La chapelle succursale St Pierre est constituée par les voisins des Dadonins, des Croyets, des Ferrez et des Bouvets.

La chapelle de St Pierre fut érigée en église succursale par un décret du 10 octobre 1761, ce qui permit au curé résident de bénéficier d'une rente annuelle de 150 livres payée par les paroissiens.

L'église de Saint Pierre possède les reliques de St Pacifique, martyr, authentifiées par l'évêque de St Claude, le 9 septembre 1745.

Le 6 novembre 1788, bénédiction du cimetière agrandi au couchant de l'église et le 1er août 1790, bénédiction de l'église.

En 1791, un relevé de la population a été fait par le maire Ambroise FERREZ en vue de justifier le maintien d'une cure et d'un vicaire. Il y a à Saint Pierre 143 familles pour 823 habitants.

Pendant la période révolutionnaire, des exactions furent commises contre les églises. Le 30 mars 1794, le club de ROCHEPIERRE prend un arrêté pour faire abattre la croix du clocher. L'Abbé MAILLET-GUY pense que cet arrêté ne fut jamais exécuté puisque même les croix des chemins pourtant faciles à démolir restèrent debout. C'est à ce moment que les sept panneaux sculptés de la chaire furent abîmés par une main criminelle qui fit sauter tous les visages sauf un.



Saint-Pierre—Vitrail



Panneau de la chaire



Détails des visages profanés

TRAVAUX CONNUS



Croix des Ferrez



Croix de la Mission



Croix de Pierre

1744, le 29 novembre- Bénédiction du cimetière

1772, le 8 octobre 1772 Bénédiction d'une cloche

1774, le 15 juin- Bénédiction d'une cloche

1780 - Remplacement d'une cloche, celle-ci coûta 1215 livres + 90 livres pour la fermante, le battant, le beffroi et la mise en place. Pendant la Révolution de nombreuses cloches d'églises furent retirées et fondues. Cette dernière fut épargnée, car on la trouve citée dans un inventaire effectué le 1er nivose de l'An XII (23 décembre 1803)

1805, le 2 janvier (12 nivose de l'an XIII) - Achat d'un ciboire de 200 Fr

1805, le 10 janvier- Achat croix du cimetière 72 F

1805 Acquisition d'argenterie, ostensor, ciboire, calice, construction des stalles, fonts baptismaux, table de communion.

1808, Juillet - A la fin d'une mission, fut érigée une croix face à l'église "proche du chemin public"

1812, le 6 juillet - 3 autels à neuf avec François Ignace RENAUD sculpteur à SALINS. Au maître Autel, un tabernacle tournant avec 6 chandeliers dorés et un tableau à cadre doré représentant St Pierre, qui sera placé au fond du chœur... pour 2200 Fr.

1818, le 11 juin - Le curé de St Pierre Jean Baptiste BONNEVILLE bénit 2 cloches. (A noter que la pierre tombale se trouvant tout près du mur de l'église, dans le cimetière, côté Nord-Ouest est celle de l'abbé BONNEVILLE mort le 21 octobre 1829 âgé de 77 ans, curé de St Pierre depuis 1803.)

1830, le 17 août- Bénédiction de 2 cloches.

1833, le 16 décembre- Mise en place à l'église, du chemin de croix.

1837, le 31 janvier- Bénédiction d'une cloche pesant 517 Kg (c'est la petite cloche actuelle)

1839, le 24 juin- Bénédiction d'une cloche pesant 1124 Kg (C'est la grosse cloche actuelle, et la 9^{ème} depuis l'érection de la paroisse)

1860 Réparations au clocher et pose de vitraux aux fenêtres.

1954 Remplacement de la cloche moyenne, laquelle était fêlée.

1957 Réfection du bardage côté sud - coût : 575 000 F.

Une cloche fêlée ?

Le 8 Mai 1945, comme dans toute la France, c'est jour de liesse à St Pierre. Le garde champêtre Mr Jules PONCET a rassemblé les jeunes et comme dans les autres communes du Grandvaux, on sonne les cloches à toute volée. Soudain, un grand fracas dans le clocher. Que s'est-il passé ? Sans doute, l'ardeur des jeunes tireurs de cordes fêtant à leurs manières la libération y est pour quelque chose. Le battant de la cloche moyenne (peut être une de celle bénite en 1830) s'est décroché, mais le plus grave, est que la cloche est fêlée et sonne faux désormais. Une réparation de fortune fut réalisée par Mr Denis FERREZ, mais jamais la cloche ne retrouvera sa sonorité normale, et pendant des années, seulement deux cloches formèrent un carillon un peu "boiteux". Je me rappelle qu'étant enfant , il nous arrivait de monter au clocher pour aller faire tinter la "cloche cassée" et que le maire de l'époque M Joseph BOISSON qui habitait tout près, nous réprimandait sévèrement.

En 1953, le Conseil municipal prend la décision de remplacer cette cloche, ce qui fut fait l'année suivante.

Un événement se prépare...

En 1960, le jour de la fête patronale est célébrée la 1^{ère} messe de l'abbé Rambert FERREZ. Ceci fut un événement important pour la Paroisse qu'un jeune de St Pierre accède à la fonction de prêtre. Pour cette occasion, des travaux importants de restauration et d'aménagement avaient été réalisés dans l'église, supervisé par M. Pierre CHAUVIN, architecte des monuments historiques.

Tout l'intérieur fut concerné. Les stalles du chœur (sans doute celles de 1805) furent supprimées ainsi que le confessionnal, les fonts baptismaux furent déplacés du premier pilier gauche à leur emplacement actuel.

On a conservé la chaire, très ancienne puisqu'elle est citée en 1761. Tous les murs ainsi que la voûte furent recrépis ou replâtrés, les piliers nettoyés et rejointoyés.

La plus grande partie du sol fut réparée, dalles au centre et carrelage aux petites nef. Le maître Autel et les autels latéraux ont été fourni par la marbrerie de Molinges (M. André COSTE). En même temps, fut installé le chauffage à air pulsé toujours en service après une réparation en 2000.

Tous ces travaux avaient coûtés aux alentours de 40 000 NF, la facture de la partie maçonnerie s'élevant à 26 700 NF.

Le chemin de croix, ainsi que des éléments en fer forgé et la croix du chœur, mis en place après ces travaux ont été payés par la paroisse.

Les cloches ont été électrifiées en 1962, par la maison PACCARD d'ANNECY pour 5 270 F.

L'horloge a été remplacée en 1962 par la maison PAGET de Morez pour 3 100 F.

Les bancs des petites nef ont été changés en 1962 alors que le curé de St Pierre était l'abbé Charles GRENIER. Ils ont été réalisés par la maison VERJUS meubles.

L'éclairage actuel payé par la paroisse a été réalisé en 1987 sur demande de l'abbé Jacques FOUCHARD.



Au cours des années 1980; la croix du clocher s'est mise à pencher dangereusement et le coq menaçait de s'envoler...

En 1982, des travaux de consolidation de la partie haute de la charpente du clocher furent réalisés par l'entreprise Pierre MICHEL, tandis que l'entreprise GADIOLET-MARTELET procédait à la rénovation de la couverture en tôle et des chéneaux ainsi qu'à la mise en place d'un coq neuf pour la somme de 63.500 F augmentée de 7.000 F pour l'échafaudage.



Venons en maintenant aux travaux extérieurs réalisés en 2002 les entreprises suivantes :

- ?? **Location Services** (25 Baumes-les-Dames) : échafaudage
- ?? **Michel BENOIT** (Saint-Pierre) : maçonnerie, sablage
- ?? **GIROD** (Cogna) : menuiserie, charpente, couverture, zinguerie
- ?? **DA SILVA** (Pont de Poitte) : escalier

On trouve quatre grands axes dans ces travaux :

- Mise en place d'un échafaudage par une entreprise spécialisée. Coût : 7.300 €.
- Nettoyage par sablage de tout le clocher, rejointoiement des pierres, colmatage d'une importante entrée d'eau au niveau des abats-sons, côté Sud, ce qui avait pour effet de générer une humidité permanente dans l'entrée de l'église. Échange d'une fenêtre, des abats-son et de la couverture des absidioles. Crépissage complet des façades côté Nord et Est avec réparation de la corniche sur la façade Est. Coût : 23.595 €. (Le sablage a permis de faire réapparaître sur la corniche de pierre au-dessous de la toiture du clocher l'inscription suivante : F E N 1791 P M P. Peut être liée à la date d'érection du clocher)
- Remise à neuf complète des escaliers de l'entrée, en pierre de Bourgogne. L'inscription 2002 gravée sur une marche a été réalisée gracieusement par l'entreprise DA SILVA avec la diligence et le talent de Denis VERJUS – Coût 9.857 €.
- Réfection totale de la couverture de l'église elle même ainsi que toute la zinguerie s'y rapportant de même que la petite croix au niveau de l'abside côté Ouest. Le cuivre a été choisi pour la couverture car subventionné à 50 % par la région Franche-Comté alors qu'il n'y avait aucune aide pour un autre revêtement. Coût : 45.690 €.

Le coût total de ces travaux, comprenant les dossiers des marchés, les honoraires d'architecte et de coordinateur de chantier pour la sécurité, s'élève à 93.350 €. Les subventions proviennent de la Région pour 21.504 € et de l'Etat pour 17.694 €. Ce qui représente 50 % du total HT. La commune récupère la T.V.A.

Ces travaux ont été supervisés par M. JEAN, architecte départemental des Monuments Historiques



ET
VOICI
LE
RESULTAT



Pour terminer cet article sur notre église, voici les inscriptions relevées sur les cloches pendant l'été 2002

Grosse cloche

L'AN 1839 J'AI ETE BENITE PAR MONSIEUR Joseph Martial
 MOUREY CURE DE CETTE PAROISSE
JE M'APPELLE MARIE AIMEE
 J'AI EU POUR PARRAIN MONSIEUR Pierre Claude GROZ
 PROPRIETAIRE RECOLTANT A SAINT PIERRE ET POUR MARRAINE DAME Marie Aimée FERREZ
 VEUVE DE MONSIEUR Basile FERREZ Rentière
 EN PRÉSENCE DE MONSIEUR Louis Séphrin BENIER MAIRE DE LA COMMUNE DE SAINT PIERRE SUPPLEANT DE MONSIEUR LE JUGE DE PAIX.
 LAUDATE DOMINUM IN CYMBALIS SONANTIBUS
 (LOUEZ LE SEIGNEUR AVEC DES CYMBALES SONORES)
 FABRICANT : BAUDOUIN et BRICARD FONDEURS

Moyenn cloche

ECCE ANCILIA DOMINI
 (VOICI LA SERVANTE DU SEIGNEUR)
 Représentation du baptême du Christ en relief, coulé dans le bronze
 EN L'ANNEE MARIALE 1954 SOUS LE GLORIEUX PONTIFICAT DE SS PIE XII - SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR Claude FLUSIN ETANT EVEQUE DE SAINT PIERRE
 MONSIEUR Pierre BOUVET DIT MARECHAL MAIRE DE SAINT PIERRE
MARIE HELENE
 A ETE BENITE PAR MONSIEUR L'ABBE Paul GENTET
 CURE DE LA PAROISSE
 PARRAIN MONSIEUR Denis FERREZ
 MARRAINE MADAME Hélène BOURGEOIS
 EPOUSE DE MONSIEUR Albert GROZ
 FONDERIE PACCARD - ANNECY LE VIEUX

Petite cloche

MDCCCXXXVI (1836)
 OMNIS SPIRITUS LAUDET DOMINUM
 ALLELUIA - PS 150-V6
 (QUE TOUS LES ESPRITS LOUENT LE SEIGNEUR ALLELUIA)
JE M'APPELLE MARIE
 BENITE PAR MONSIEUR Joseph Martial
 MOUREY CURE DE SAINT PIERRE
 PARRAIN MONSIEUR Calixte GROZ,
 FILS DE François
 MARRAINE MADAME Marie Aimée FERREZ
 EPOUSE DE MONSIEUR Vital BOUVET DIT MARECHAL
 GEDEON - FONDEUR DE CLOCHE A LYON

Bénédiction de la Moyenne Cloche -1954



La Vierge : Notre Dame Du Grandvaux



Elle domine notre village et date de l'après guerre 1939- 45.
 L'abbé Delautal, curé des paroisses de Chaux du Dombief et Saint-Pierre, fut comme beaucoup appelé au service de son pays.
 Avant de partir, il fit le vœu que s'il réchappait de la guerre, il ferait ériger une statue.
 Ce qu'il fit dès son retour.
 Dans les années 90, il devenait urgent de faire un travail de restauration sur la statue.
 Des travaux eurent lieu et grâce à la participation de tous, Notre Dame du Grandvaux fut remplacée, elle fut bénie au cours de la messe de secteur, le dimanche 25 juillet 1993.



Sources de ce dossier: HISTOIRE DU GRANDVAUX
 Archives de la mairie
 Mr Jean GRAPPE, ancien maire